



Exposition
du 14 octobre 2025
au 15 février 2026

Exhibition
from 14 October 2025
to 15 February 2026



CHÂTEAU DE VERSAILLES

1661-1711

LE GRAND DAUPHIN

FILS DE ROI, PÈRE DE ROI ET JAMAIS ROI



LOUIS XIV,
(1638-1715)
ROI DE FRANCE



**MARIE-THÉRÈSE
D'AUTRICHE,**
(1638-1683)
REINE DE FRANCE



LOUIS,
LE GRAND DAUPHIN
(1661-1711)
DAUPHIN
de 1661 à avril 1711



**MARIE-ANNE
DE BAVIÈRE,**
(1660-1690)
DAUPHINE
de 1680 à 1690



LOUIS,
DUC DE BOURGOGNE
(1682-1712)
DAUPHIN
d'avril 1711
à février 1712



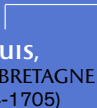
**MARIE-ADÉLAÏDE
DE SAVOIE,**
(1685-1712)
DAUPHINE
d'avril 1711
à février 1712



PHILIPPE,
DUC D'ANJOU
(1683-1746)
Devient
ROI D'ESPAGNE
sous le nom de Philippe V



CHARLES,
DUC DE BERRY
(1686-1714)



LOUIS,
DUC DE BRETAGNE
(1704-1705)



LOUIS,
DUC DE BRETAGNE
(1707-1712)
DAUPHIN
de février à mars 1712



LOUIS,
DUC D'ANJOU
(1710-1774)
DAUPHIN
de mars 1712
à septembre 1715
Devient
ROI DE FRANCE
sous le nom de Louis XV

LE GRAND DAUPHIN (1661-1711)

FILS DE ROI, PÈRE DE ROI ET JAMAIS ROI

«Fils de roi, père de roi, et jamais roi» : c'est en ces termes lapidaires que le célèbre mémorialiste Saint-Simon a résumé la vie de Louis de France (1661-1711), appelé Monseigneur de son vivant, puis le Grand Dauphin à sa mort.

Fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche, bientôt seul enfant légitime à survivre, Monseigneur porte à sa naissance le titre de Dauphin qui, depuis le Moyen Âge, désigne l'héritier du trône de France. On le reconnaît notamment à son animal héraldique, le dauphin, représenté au naturel ou stylisé. Deuxième personnage du royaume après le roi et symbole de continuité dynastique, Louis est l'objet de toutes les attentions durant son enfance. Destiné à régner, il reçoit une éducation complète et innovante que suivront après lui plusieurs générations de princes.

À dix-neuf ans, il épouse Marie-Anne de Bavière et de cette union naissent trois fils. Le cadet connaît un destin exceptionnel: il devient roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, fondant une dynastie qui règne encore de nos jours. Monseigneur est donc père de roi.

À l'instar de Louis XIV, le Grand Dauphin est un immense collectionneur. À Versailles, il réunit des toiles de maîtres, des meubles précieux, des bronzes, des porcelaines et des gemmes que l'on retrouve ensuite à Meudon, son domaine, qu'il embellit jusqu'à la fin de sa vie. Mort quatre ans avant son père, Monseigneur ne sera jamais roi et tombera rapidement dans l'oubli.

THE GRAND DAUPHIN (1661-1711)

SON OF A KING, FATHER OF A KING AND NEVER KING

“Son of a king, father of a king, but never a king”: this is the famous memoirist Saint-Simon’s pithy synopsis of the life of Louis de France (1661-1711), known as Monseigneur during his lifetime, and the Grand Dauphin after his death.

He was the eldest son of Louis XIV and Maria Theresa of Spain, and soon became their sole legitimate surviving child. At his birth, Monseigneur was given the title Dauphin, which had been conferred on the heir to the French throne since the Middle Ages. It has its own distinctive heraldic animal in the form of a natural or stylised dolphin motif. As the most important figure in the kingdom after the king, Louis symbolised the continuity of the dynasty and was showered with attention during his childhood. He was destined to reign and received a comprehensive and innovative education which set the benchmark for several generations of princes.

At the age of nineteen, he married Maria Anna of Bavaria and they had three sons. The second son had an extraordinary destiny: he became king of Spain under the name Philip V and founded a dynasty which survives to this day. Monseigneur was therefore the father of a king.

Following in the footsteps of Louis XIV, the Grand Dauphin was an avid collector. At Versailles, he assembled paintings by great masters, precious furniture, bronzes, porcelain and gemstones and this then extended to his estate at Meudon, which he carried on enhancing until the very end of his life. Because Monseigneur died four years before his father, he was never a king, and was soon forgotten.



**L'audioguide
de l'exposition**
est disponible
à la location, en
ligne ou sur place.

**The audioguide
of the exhibition**
is available
for hire, online
or on site.

Téléchargez
le parcours audio*
de l'exposition
Le Grand Dauphin
*Fils de roi, père de roi
et jamais roi*



onelink.to/chateau

Download
the audio tour*
of the exhibition
The Grand Dauphin
*Son of a king, father of a king
and never king*

Utilisez la carte interactive
pour vous orienter dans
l'ensemble du Domaine.

**Accédez aux informations
pratiques**, horaires et conseils
de visite.
Pour profiter pleinement de
votre visite, l'application propose
de vous informer en temps réel.

Use the interactive map
to find your way around
the Estate.

Find practical information,
opening hours and suggestions
for visits.
To get the most out of your visit,
the app provides you
with information in real time.

* disponible sur iOS et Android.

* available for iOS and Android.



PARCOURS DE VISITE

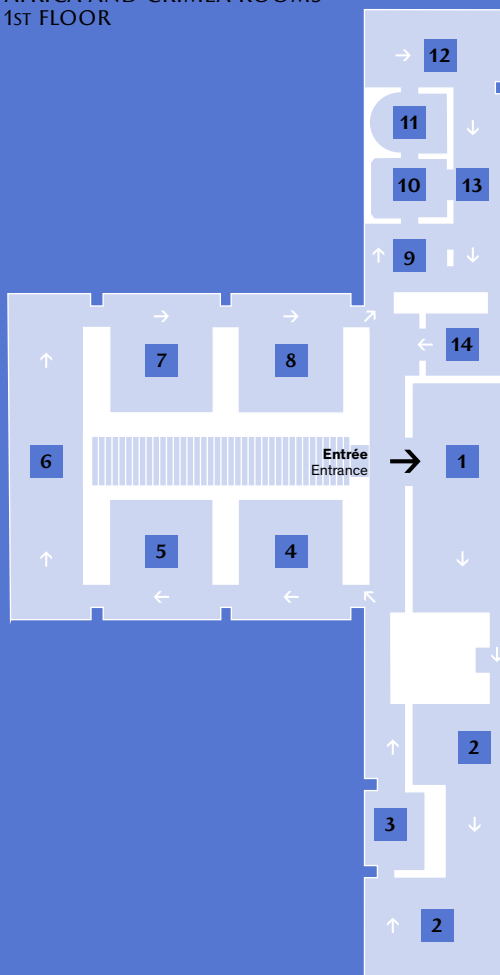
SALLES D'AFRIQUE ET DE CRIMÉE

1^{ER} ÉTAGE

VISIT ROUTE

AFRICA AND CRIMEA ROOMS

1ST FLOOR



- L'enfant de la paix**
A child of peace
- L'éducation d'un futur roi**
The education of a future king
- Monseigneur à la guerre**
Monseigneur at war
- La famille du Grand Dauphin**
The Grand Dauphin's family
- De Versailles à Madrid**
From Versailles to Madrid
- Un collectionneur royal**
A royal collector
- Le cabinet des Glaces de Monseigneur**
Monseigneur's Cabinet des Glaces
- Les divertissements du Grand Dauphin**
The Grand Dauphin's pursuit of pleasure
- Meudon, un fabuleux «chez-soi»**
Meudon, a magnificent "home of his own"
- Le salon des Maures et le salon du Billard du Château-Vieux**
The Moors' room and the Billiards room at Château-Vieux
- La chapelle du Château-Vieux et le cabinet des Cotelles**
The Chapel at Château-Vieux and the Cotelles room
- Le Château-Neuf, laboratoire du nouveau style**
Château-Neuf, a prototype for the new style
- Les jardins: les délices de Meudon**
The gardens: the delights of Meudon
- Épilogue De la mort à l'oubli**
Epilogue From death to oblivion

FILS DE ROI SON OF A KING

1 L'ENFANT DE LA PAIX

En 1660, à Saint-Jean-de-Luz, Louis XIV épouse Marie-Thérèse d'Autriche, fille aînée du roi d'Espagne. C'est un mariage pour la paix. Il avait été prévu l'année précédente lors du traité des Pyrénées qui avait mis fin au terrible conflit entre les royaumes de France et d'Espagne advenu bien plus tôt dans le cadre de la guerre de Trente Ans (1618-1648).

La Fronde, révolte de la noblesse contre l'autorité royale, marque encore les esprits et une naissance royale serait gage de stabilité... La nouvelle reine ne tarde pas à tomber enceinte. Pour que la grossesse se passe bien, des reliques lui sont apportées et le peuple récite des prières.

Le 1^{er} novembre 1661, à Fontainebleau, naît le Dauphin à qui son père donne le titre, inédit, de Monseigneur. De somptueuses fêtes sont organisées dans tout le royaume et en particulier à Paris, où se tient le fameux Carrousel des Tuileries. Paix extérieure, paix intérieure: à la mort de Mazarin en 1661, le règne personnel de Louis XIV commence sous les meilleurs auspices, et s'annonce éclatant.

A CHILD OF PEACE

In 1660, at Saint-Jean-de-Luz, Louis XIV married Maria Theresa of Austria the eldest daughter of the king of Spain. This was a marriage to seal the peace. It had been arranged a year earlier at the Treaty of the Pyrenees which brought to an end the horrific conflict between the kingdoms of France and Spain, rooted in the circumstances of the much earlier Thirty Years' War (1618-1648).

The Fronde, a rebellion by the nobility against royal authority, was still fresh in people's minds and a royal birth would be a sign of stability... The new queen quickly became pregnant. She was given relics and the people recited prayers so that the pregnancy would be successful.

On 1 November 1661, the Dauphin was born at Fontainebleau, and his father gave him the new title Monseigneur. Lavish festivities were organised throughout the kingdom and in Paris in particular, where the famous Carrousel des Tuileries tournament was held. Foreign and domestic peace had been achieved. When Mazarin died in 1661, Louis XIV's personal reign began in very auspicious circumstances and showed every sign of being dazzling.

Jean-Baptiste de Champaigne
(1631-1681)
Le Repos, dit aussi *Le Soir*
1666-1669

© Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts
de Belgique / J. Van Seghbroeck



2 L'ÉDUCATION D'UN FUTUR ROI

Sous l'Ancien Régime, l'enfance des princes du sang, et en premier lieu du Dauphin, se décompose en deux temps : de sa naissance à ses sept ans, l'enfant évolue dans un univers féminin. Sous l'autorité d'une gouvernante s'affairent nourrices et femmes de chambre. Louise de Prie de La Mothe-Houdancourt a été la gouvernante du Dauphin, puis de ses enfants et de ses petits-enfants !

Ensuite, le petit prince « passe aux hommes ». Charles de Sainte-Maure, duc de Montausier, est un militaire désigné comme son gouverneur. Il rassemble une équipe éducative pilotée par Pierre-Daniel Huet, érudit, et Jacques Bénigne Bossuet, évêque.

Louis XIV veille sur l'éducation de son fils et rédige des *Mémoires* à son intention. Une pédagogie moderne, fondée sur l'image, permet à l'héritier du trône de maîtriser l'héraldique et de connaître l'Histoire millénaire de son futur royaume. Dans le contexte de la monarchie absolue, on lui apprend à craindre Dieu et à respecter l'autorité royale : jamais il ne s'opposera à son père. À l'adolescence, Monseigneur est initié aux sciences. Mathématiques, physique, cartographie et art militaire, entre autres, visent à parfaire l'apprentissage du métier de roi.

Intense et propre à déguster un enfant qui a probablement souffert de dyslexie, cette éducation s'achève en 1680, lorsque le Dauphin se marie. Louis XIV l'invite alors à s'investir dans les affaires politiques et le fait bientôt entrer au Conseil.

THE EDUCATION OF A FUTURE KING

Under the Ancien Régime, the childhood of princes of the blood, and of the Dauphin first and foremost, was divided into two phases. From birth to the age of seven, children moved in a female world. Nursemaids and chambermaids worked under the authority of a governess. Louise de Prie de La Mothe-Houdancourt was governess to the Dauphin, his children and his grandchildren!

The little prince was then handed over to the society of men. The soldier Charles de Sainte-Maure, Duke of Montausier, was appointed as his tutor. He assembled an educational team led by the scholar Pierre-Daniel Huet and Jacques Bénigne Bossuet, who was a bishop.

Louis XIV supervised his son's education and penned his *Mémoires* for him. A modern education based on images allowed the heir to the throne to master heraldry and to familiarise himself with the centuries-old history of his future kingdom. In the context of the absolute monarchy, he learned to fear God and respect royal authority. He never challenged his father. As a teenager, Monseigneur was introduced to the sciences. Mathematics, physics, cartography and the military arts were just some of the skills taught to complete his training for kingship.

This intensive education, which would have been very daunting to a child who was probably dyslexic, came to an end in 1680 when the Dauphin got married. Louis XIV then encouraged him to enter political life and soon made him a member of the Council.

Jacques Bailly (1629-1679)
et Charles Perrault
(1628-1703)

*Emblème « Pour la cornette
de Monseigneur le Dauphin »,
du recueil des Devises
pour le roi
Vers 1663-1668*

© Los Angeles, the J. Paul Getty
Museum

3 MONSEIGNEUR À LA GUERRE

Futur chef des armées, le Dauphin reçoit une éducation militaire soignée. Dès ses quatre ans, il accompagne son père passer les troupes en revue et a pour jouets une armée miniature en argent et des modèles réduits de canons. En «passant aux hommes», il vit entouré de nombreux hommes de guerre. Son professeur de mathématiques, François Blondel, est spécialiste de l'artillerie. Un fort est construit pour que le prince puisse s'entraîner à la stratégie avec son régiment d'infanterie. Escrime et équitation parachèvent cette formation et, vers ses treize ans, il assiste à plusieurs sièges que conduit son père, assisté de Vauban, durant la guerre de Hollande (1672-1678).

C'est seulement à 27 ans que Louis XIV lui confie son premier commandement lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Il rejoint l'armée du Rhin et, après un siège d'un mois, prend la citadelle de Philippsbourg, en octobre 1688. Cette victoire éclatante est célébrée dans tout le royaume. Monseigneur participe à d'autres campagnes jusqu'en 1694, mais sans le même succès, puis laisse à son fils le duc de Bourgogne la gloire de la guerre.

MONSEIGNEUR AT WAR

As the future head of the armies, the Dauphin was given a carefully planned military education. From the age of four, he accompanied his father when he reviewed the troops and his toys included a miniature silver army and scale models of cannons. When he was handed over to the company of men, he lived surrounded by people with experience of war. His mathematics teacher, François Blondel, was an artillery expert. A fort was built so that the prince could practice strategy with his infantry regiment. Fencing and horse-riding rounded off this education, and at the age of thirteen, he took part in several sieges led by his father, assisted by Vauban, during the Franco-Dutch War (1672-1678).

Louis XIV did not entrust him with his first military command until the War of the League of Augsburg, when he was 27 years old. He joined the Army of the Rhine and after a month-long siege he captured the Citadel of Philippsburg in October 1688. This stunning victory was celebrated throughout the kingdom. Monseigneur took part in other campaigns right up until 1694, but without the same degree of success, and he then left the glory of war to his son, the Duke of Burgundy.



PÈRE DE ROI

FATHER OF A KING

4 LA FAMILLE DU GRAND DAUPHIN

L'électorat de Bavière était sans aucun doute l'état catholique le plus puissant du Saint-Empire ; l'attirer aux côtés de la France était essentiel pour Louis XIV. Ainsi, en 1670, un traité d'alliance est ratifié, incluant le futur mariage de la princesse Marie-Anne de Bavière avec le Dauphin, respectivement âgés de dix et neuf ans. Le projet se concrétise une décennie plus tard et, après un mariage par procuration, la Dauphine quitte la Bavière et rencontre sa nouvelle famille en mars 1680. Trois garçons naissent de cette union : le duc de Bourgogne (1682), le duc d'Anjou (1683) et le duc de Berry (1686). L'avenir de la dynastie semble assuré.

La mort de la reine Marie-Thérèse en 1683 fait de la Dauphine la première femme du royaume : à Versailles, elle s'installe dans le Grand Appartement de la Reine. Les premières années, le couple semble uni, partageant la même passion pour les divertissements. Mais les infidélités de son époux et les fausses couches successives rendent la Dauphine plus taciturne et on lui reproche de ne plus tenir son rang. Elle meurt, épuisée, en 1690.

Pierre Mignard
(1612-1695)
*La Famille
du Grand Dauphin*
1687

© Château de Versailles, Dist.
GrandPalaisRmn / © C. Fourn



THE GRAND DAUPHIN'S FAMILY

The Electorate of Bavaria was undoubtedly the most powerful Catholic state in the Holy Roman Empire. It was imperative for Louis XIV to align it with France. In 1670, therefore, a treaty of alliance was ratified which included the future marriage of Maria Anna of Bavaria and the Dauphin, who were aged ten and nine respectively at the time. The plan came to fruition a decade later; after a proxy marriage, the Dauphine left Bavaria and met her new family in March 1680. The marriage produced three sons: the Duke of Burgundy (1682), the Duke of Anjou (1683), and the Duke of Berry (1686). The future of the dynasty appeared to be secure.

The death of Queen Maria Theresa in 1683 meant that the Dauphine was first lady of the kingdom. At Versailles, she took up residence in the Queen's State Apartment. In the early years, the couple appeared to be close, and shared a love of the pursuit of pleasure. But her husband's infidelities and a succession of miscarriages caused the Dauphine to become withdrawn, and she was accused of not performing her role. She died, laid low by exhaustion in 1690.

5 DE VERSAILLES À MADRID

Après avoir reçu une solide éducation, notamment par leur précepteur Fénelon, les fils du Grand Dauphin se marient. L'alliance avec le puissant duché de Savoie est scellée par un double mariage: les sœurs Marie-Adélaïde et Marie-Louise Gabrielle épousent respectivement le duc de Bourgogne et le duc d'Anjou.

En 1700, Charles II de Habsbourg, roi d'Espagne, des Indes, de Naples, de Sardaigne et de Sicile, souverain des Pays-Bas, meurt sans enfant. Il lègue sa couronne et ses immenses possessions au duc d'Anjou, son petit-neveu. «Monsieur, voilà votre roi», déclare Louis XIV à l'ambassadeur d'Espagne, le 16 novembre 1700, à Versailles, en désignant le duc d'Anjou qui prend le nom de Philippe V d'Espagne. Monseigneur devient donc père de roi. Les puissances étrangères sont furieuses. La guerre de Succession d'Espagne éclate (1701-1713). Philippe V reste sur son trône et fonde la dynastie des Bourbons d'Espagne qui règne encore de nos jours.

FROM VERSAILLES TO MADRID

After acquiring a sound education, notably from their tutor Fénelon, the Grand Dauphin's sons got married. The alliance with the powerful Duchy of Savoy was sealed with a double wedding: sisters Marie Adélaïde and Maria Luisa Gabriella married the Duke of Burgundy and Duke of Anjou respectively.

In 1700, Charles II of Habsburg, king of Spain, the Indies, Naples, Sardinia and Sicily, and sovereign of the Low Countries, died without an heir. He bequeathed his crown and vast possessions to his great nephew, the Duke of Anjou. "Here is your king, Sir" declared Louis XIV to the Spanish Ambassador on 16 November 1700, at Versailles, pointing to the Duke of Anjou, who took the name Philip V of Spain. Monseigneur therefore became the father of a king. Foreign powers were outraged and this sparked the Spanish War of Succession (1701-1713). Philip V held onto his throne and founded the Spanish Bourbon dynasty which still reigns today.



Hyacinthe Rigaud
(1659-1743)
Philippe V, roi d'Espagne
1700-1704

© Château de Versailles, Dist.
GrandPalaisRmn / © C. Fouin

JAMAIS ROI NEVER KING

6 UN COLLECTIONNEUR ROYAL

Louis XIV encourage la passion de son fils pour les beaux objets : en 1681, il lui offre des œuvres d'art afin qu'il forme « un cabinet de toutes les choses les plus belles, les plus rares et les plus curieuses ». De fait, Monseigneur a été l'un des principaux collectionneurs de son temps.

Le dernier appartement qu'il occupe à Versailles, de 1683 à sa mort, est célèbre pour le raffinement des aménagements intérieurs et la richesse des collections, concentrées dans trois pièces : la galerie des Bijoux, qui devient le Grand Cabinet, le Cabinet doré et le mythique cabinet des Glaces. Il ne reste rien de ces décors changés par les occupants successifs.

Pour qu'il tienne son rang, Louis XIV prête à son fils les fleurons des collections royales de peintures : les maîtres de la Renaissance et du baroque italiens, comme Raphaël et l'Albane, côtoient de grands peintres français, tel Poussin.

Mais Monseigneur affirme aussi un goût plus personnel. Il est le premier client de Boulle, le fameux ébéniste. Il réunit une cinquantaine de statuettes de bronze. Avec 380 pièces, il possède la plus belle collection de porcelaines d'Extrême-Orient. Enfin, les quelques 730 gemmes, vases de pierres dures et de cristal forment, par leur qualité et leur quantité, une collection qui surpasse celles des rois.



A ROYAL COLLECTOR

Louis XIV encouraged his son's passion for collecting beautiful objects. In 1681, he gifted him works of art so that he could build "a room of all the most beautiful, rarest and most curious things". Monseigneur became one of the greatest collectors of his era.

The last apartment which he occupied at Versailles from 1683 until his death was renowned for its refined interior design and the richness of the collections which were concentrated in three rooms: the Jewel Gallery which became the Grand Cabinet, the gilded Cabinet doré, and the legendary mirror-lined Cabinet des Glaces. There are no surviving traces of any of these rooms, which were redecorated by subsequent occupants.

In order to help his son maintain his status, Louis XIV lent him gems from the royal painting collection: works by Renaissance and Italian baroque masters such as Raphael and Albani hung alongside pictures by great French painters like Poussin.

However, Monseigneur also developed strong personal tastes and was the leading customer of the famous cabinetmaker Boulle. He assembled some fifty bronze statuettes and had the finest collection of 380 items of porcelain from the Far East. The quality and quantity of the 730 gems and hardstone and crystal vases in his collection far exceeded that of any king.

Attribuées à Renaud
Gaudron (mort en 1727)
Paire de commodes
Vers 1690-1700

© Madrid, Patrimonio Nacional,
Colecciones Reales,
Palacio de la Zarzuela

Prague, atelier des Miseroni,
Ottavio et/ou
Dionysio Miseroni?
*Vase en forme
de lampe à huile*
1600-1630

© Madrid, Museo Nacional del
Prado



7 LE CABINET DES GLACES DE MONSIEUR

Dernière pièce de l'appartement de collectionneur du Grand Dauphin à Versailles, le cabinet des Glaces était la plus spectaculaire. Elle était considérée par les contemporains comme le chef-d'œuvre d'André-Charles Boulle. Les murs et le plafond de ce cabinet étaient lambrissés de panneaux en marqueterie d'écaille, de laiton et de cuivre dessinant des octogones et même des cœurs dans lesquels étaient insérés des miroirs. Devant ces derniers, des consoles étaient fixées afin de présenter près de 350 agates, 200 cristaux et une vingtaine de bronzes. Ainsi, ces objets précieux étaient réfléchis à l'infini par les glaces. Commencé par l'ébéniste Pierre Gole et achevé par Boulle, le parquet en marqueterie de bois était orné des chiffres du Dauphin et de la Dauphine. Il était si fragile que les visiteurs devaient porter des chaussons.

MONSIEUR'S CABINET DES GLACES

The mirrored Cabinet des Glaces, which was the final room in the Grand Dauphin's collector's apartment at Versailles, was the most spectacular of all. It was considered in its day to be André-Charles Boulle's great masterpiece. The walls and ceiling of this room were panelled with marquetry featuring tortoiseshell, brass and copper forming octagons and even hearts with inset mirrors. Consoles were attached to the mirrors to display almost 350 agates, 200 crystals and approximately twenty bronzes. The precious objects were reflected in an infinite series in the mirrors. The wood marquetry parquet, which was begun by the cabinetmaker Pierre Gole and completed by Boulle, was decorated with the monograms of the Dauphin and Dauphine. It was so fragile that visitors had to wear soft slippers.

8 LES DIVERTISSEMENTS DU GRAND DAUPHIN

Prince de son temps, Monseigneur est un grand amateur de chasse, de musique et de divertissements en tous genres : théâtre, mascarades et carrousels.

Apanage de la noblesse, la chasse est très appréciée par les Bourbons. Vue comme l'école de la guerre, Monseigneur y est initié dès le plus jeune âge. Il pratique toutes les chasses mais sa préférence va à celle du loup.

Monseigneur adore les bals masqués où il n'est pas reconnu. Il est également un spectateur assidu de théâtre, fréquentant l'Opéra, la Comédie-Française et la Comédie-Italienne avec sa demi-sœur adorée, la princesse de Conti. Mélomane, il admire Lully et protège Campra et Charpentier.

À Versailles, il crée les spectaculaires carrousels des Galants Maures puis des Galantes Amazones, les derniers de l'Ancien Régime. Enfin, il aime s'entourer de familiers connus pour leur liberté de mœurs.

« Monseigneur le Dauphin ne songeait qu'à ses plaisirs, et se reposait sur le roi, son père, des soins de la couronne ». Peu amène, ce constat est à relativiser car le prince se doit d'entretenir sa Cour par des divertissements.



THE GRAND DAUPHIN'S PURSUIT OF PLEASURE

Like all princes of his day, Monseigneur was a keen hunter and music lover, with a passion for all forms of entertainment including theatre, masquerades and equestrian tournaments.

Hunting, which was the prerogative of the nobility, was a very popular Bourbon pursuit. Since it was considered to be a training school for war, Monseigneur was initiated at a very young age. He took part in all types of hunting but his favorite was wolf hunting.

Monseigneur adored masked balls, where he could remain incognito. He was also a keen theatregoer and attended the Opéra, Comédie-Française and Comédie-Italienne with his beloved half-sister, Princess of Conti. He loved music, and admired Lully, and was also a protector of Campra and Charpentier.

At Versailles, he created the spectacular equestrian pageants carrousel des Galants Maures and Carrousel des Galantes Amazones, which were the last of their kind under the Ancien Régime. He also enjoyed being surrounded by friends known for their more relaxed morals.

"Monseigneur the Dauphin was only interested in his own pleasures, and left all the cares of the throne to his father, the king". This harsh assessment should be set in perspective as the prince had a duty to maintain his court by means of entertainments.

François Desportes
(1661-1743)
La Chasse au loup
1702

© Château-musée de Gien :
chasse, histoire et nature
en Val de Loire

Agence de
Jules Hardouin-Mansart
ou François d'Orbay
*Élévation de la façade
du côté du parterre du
Château-Vieux de Meudon*
Vers 1685-1690

© Paris, Bibliothèque Mazarine

9 MEUDON, UN FABULEUX «CHEZ-SOI»

En 1693, Monseigneur hérite du château de Choisy. À 31 ans, enfin, le Dauphin est «ravi d'avoir un chez-soi» pour la première fois. La demeure est belle, mais peut-être pas assez pour l'héritier du trône.

A contrario, le château de Meudon, idéalement situé près de Versailles et Paris, est selon les contemporains «extrêmement superbe» grâce aux aménagements tant intérieurs qu'extérieurs ordonnés par son propriétaire, le marquis de Louvois, surintendant des Bâtiments du roi. Louis XIV n'hésite pas : en 1695, il offre à la veuve du ministre d'échanger Meudon contre Choisy. Il rachète aussi les seigneuries voisines, constituant pour son fils un immense domaine clos de vingt-cinq kilomètres de murs.

Avec passion, Monseigneur embellit son château. Il passe commande aux meilleurs peintres de son temps et transfère de Versailles une partie de ses fabuleuses collections. Surtout, il séjourne de plus en plus à Meudon, où le roi vient parfois le rejoindre. Une petite Cour se forme autour du futur souverain. On la dit plus libre et on imagine même qu'une cabale s'y fomenta, ce qui est exagéré : Monseigneur a toujours respecté l'autorité royale.



En 1709, le Château-Neuf est bâti. À la dernière mode, l'édifice est destiné à héberger les familiers du prince. Ce dernier n'en a guère profité : deux ans plus tard, il décède dans son cher Château-Vieux, laissant Louis XIV et la Cour abasourdis.

MEUDON, A MAGNIFICENT "HOME OF HIS OWN"

In 1693, Monseigneur inherited the château de Choisy. Finally, at the age of 31, the Dauphin was "delighted to have a home of his own" for the first time. It was a fine residence, but perhaps not grand enough for the heir to the throne.

By contrast, the château de Meudon, which was ideally located near Versailles and Paris was—according to contemporary observers—"extremely magnificent" due to the internal and external work commissioned by its owner, the Marquis de Louvois, Superintendent of the King's Buildings. Louis XIV acted decisively: in 1695, he asked the minister's widow to swap Meudon for Choisy. He also bought up neighbouring lordships to create a huge estate for his son, enclosed by twenty-five kilometres of walls.

Monseigneur threw himself wholeheartedly into enhancing his château. He commissioned the best painters of the day and transferred some of his magnificent collections from Versailles. He spent more and more time at Meudon and was occasionally joined there by the king. A small court formed around the future sovereign. It was said to be more liberal and it was even suggested that plots were being hatched there, which was an exaggeration. Monseigneur always respected royal authority.

In 1709, Château-Neuf was built. This building in the very latest style was intended to accommodate the prince's close friends. However, he scarcely had time to enjoy it; two years later, he died in his beloved Château-Vieux, leaving Louis XIV and the Court stunned.

10 LE SALON DES MAURES ET LE SALON DU BILLARD DU CHÂTEAU-VEUX

Construit durant la Renaissance, le Château-Vieux est modernisé par l'architecte Louis Le Vau vers 1650, puis sur ordre de Louvois. Monseigneur conserve nombre d'aménagements intérieurs, comme la galerie d'apparat de l'aile droite et le vestibule central du premier étage. Il est alors appelé «salon des Maures», en référence aux douze termes en marbres polychromes qui le décorent aux côtés de grandes glaces et de tableaux de fleurs.

Au rez-de-chaussée de l'aile gauche, sous l'appartement du Roi, le Dauphin aménage son propre appartement. Outre les toiles de maîtres issues des collections royales, des peintures sont commandées aux artistes contemporains, comme celles ici exposées où triomphent couleur et sensualité.

Charles de La Fosse
(1636-1716)
*Hercule entre le Vice
et la Vertu*
1700

© Nevers, musée de la Faïence
et des Beaux-Arts

THE MOORS' ROOM AND THE BILLIARDS ROOM AT CHÂTEAU-VEUX

Château-Vieux was built during the Renaissance and modernised by the architect Louis Le Vau in around 1650, and then again on the orders of Louvois. Monseigneur retained a number of interior features, such as the formal gallery in the right wing and the central vestibule on the first floor. It was called the "Moors' Room" due to the twelve polychrome marble terms adorning it alongside large mirrors and flower paintings.

The Dauphin designed his own apartment on the ground floor of the left wing, beneath the king's apartment. In addition to works by great masters from the royal collections, there were paintings commissioned from contemporary artists, such as those exhibited here, which are a triumph of colour and sensuality.



Antoine Coypel
(1661-1722)
*Soldat en buste, de dos :
étude pour l'une des figures
de la Résurrection*
1702

© Paris, musée du Louvre,
département des Arts graphiques



11 LA CHAPELLE DU CHÂTEAU-VIEUX

En 1702, Jules Hardouin-Mansart achève la chapelle du Château-Vieux. Monumentale, elle préfigure par ses volumes celle du château de Versailles. Par la galerie d'apparat du premier étage, le prince peut accéder à la tribune royale et entendre la messe, face au maître-autel. Ce dernier accueille la grande Résurrection peinte par Antoine Coypel, l'artiste favori de Monseigneur. La composition de cette toile disparue est connue par la gravure dédiée au Dauphin et les dessins préparatoires ici exposés.

THE CHAPEL AT CHÂTEAU-VIEUX

In 1702, Jules Hardouin-Mansart completed the chapel at Château-Vieux. This monumental space prefigured the chapel at the palace of Versailles in terms of its dimensions. The prince could access the royal tribune through the formal gallery on the first floor, and hear mass facing the high altar. This altar featured the large Resurrection painted by Antoine Coypel, Monseigneur's favourite artist. We know about the composition of this lost painting from a print dedicated to the Dauphin and the preparatory drawings exhibited here.



Jean Cotelle (1646-1708)
*Le Bosquet de l'Étoile
 avec Alphée
 poursuivant Aréthuse*
 Avant 1693

© Château de Versailles, Dist.
 GrandPalaisRmn / © C. Fouin

11 LE CABINET DES COTELLE

En 1693, les Bâtiments du roi achètent à la veuve du marquis de Louvois « vingt-et-un grands tableaux peints à l'huile et vingt petits peints en miniature, le tout représentant diverses vues des fontaines et ornements des jardins du château de Versailles ». Si les peintures gagnent alors la galerie du Grand Trianon pour Louis XIV, Monseigneur se réserve ces précieuses miniatures. Elles sont placées dans un cabinet de l'appartement frais de l'aile des Marronniers accolée au Château-Vieux. Comme l'évoque cette présentation, elles étaient sans doute intégrées dans les boiseries, formant un espace raffiné, à usage privé, dont d'autres exemples en Europe sont connus.

THE COTELLE ROOM

In 1693, the King's Buildings bought to the Marquis de Louvois' widow "twenty-one large oil paintings and twenty small miniature paintings, all representing various views of the fountains and ornaments in the gardens of the Château de Versailles". While the paintings went to the Grand Trianon gallery for Louis XIV, Monseigneur kept these precious miniatures for himself. They were placed in a cabinet in the cool apartment in the Aile des Marronniers adjoining the Château-Vieux. As this presentation suggests, they were probably integrated into the panelling, forming a refined space for private use, of which other examples in Europe are known.

12 LE CHÂTEAU-NEUF, LABORATOIRE DU NOUVEAU STYLE

Sacrifiant le pavillon Renaissance faisant office de grotte non loin du Château-Vieux, Monseigneur fait bâtir par Jules Hardouin-Mansart le Château-Neuf entre 1706 et 1709. Destiné à loger le prince et ses courtisans, l'édifice dispose de 37 appartements. Si l'architecture extérieure a été par la suite décriée pour sa simplicité, les aménagements intérieurs ont ébloui par leur somptuosité et leur modernité. Donnant sur l'appartement du prince, la galerie de représentation étonne par ses boiseries aux décors si inventifs qui annoncent l'art rocaille du règne suivant. Quant aux peintures et aux sculptures, elles s'apparentent à cet «art de la détente» empreint de joie, de jeunesse et de sensualité alors en vogue.

CHÂTEAU-NEUF, A PROTOTYPE FOR THE NEW STYLE

Monseigneur destroyed the Renaissance pavilion which functioned as a grotto near Château-Vieux, and commissioned Jules Hardouin-Mansart to build Château-Neuf between 1706 and 1709. This building designed to accommodate the prince and his courtiers boasted 37 apartments. Although the external architecture was later derided for its simplicity, the interior design was dazzlingly lavish and modern. The portrait gallery leading to the prince's apartment boasted extraordinary wood panelling with highly inventive decoration prefiguring the rocaille style of the next century. The paintings and sculptures reflected the "art of relaxation", radiating the joy, youthfulness and sensuality that were in vogue then.



Attribué à
Giovan Francesco Rustici
(1475-1554)
*Apollon vainqueur
du serpent Python*
1535-1545

© Paris, musée du Louvre,
département des Sculptures

13 LES JARDINS: LES DÉLICES DE MEUDON

Les jardins de Meudon ont été célèbres pour leur beauté mais aussi par la vue qu'ils offraient sur la campagne alentour et sur Paris. Divisés entre jardins hauts et jardins bas, ils sont très embellis par le marquis de Louvois qui fait appel à André Le Nôtre, le fameux jardinier de Versailles. Ce dernier dessine des parterres de broderie, ainsi que des bosquets, bassins et pièces d'eau. Enfin, il termine la grande perspective si caractéristique des jardins à la française.

Partageant la même passion pour les jardins, le Grand Dauphin et son père lancent d'importants travaux menés, comme pour le château, par Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du roi. Des statues en bronze venant des collections royales sont installées sur les parterres dont les abords sont parés de fleurs colorées, parfumées pour certaines, et d'arbustes provenant de l'orangerie du château. Monseigneur ordonne la création de cascades et de buffets d'eau. Meudon connaît alors son âge d'or.

THE GARDENS: THE DELIGHTS OF MEUDON

The gardens at Meudon were renowned for their beauty and also for the vista they offered of the surrounding countryside and Paris. They were divided into the upper and lower gardens and considerable work was done to enhance them by the Marquis de Louvois, who called on the services of André Le Nôtre, the famous gardener at Versailles. Le Nôtre designed the parterres in the "embroidery" style, as well as groves, fountains and lakes fed. Lastly, he completed the grande perspective, the broad avenue so typical of French formal gardens.

The Grand Dauphin and his father shared a passion for gardens and had significant work carried out at Meudon by Jules Hardouin-Mansart, the king's chief architect who also worked on the château. Bronze statues from the royal collections were installed in the parterres, which were fringed with colourful scented flowers, and shrubs from the château orangery. Monseigneur commissioned cascades and tiered water features known as buffets d'eau.



Anonyme
*Élévation du cabinet de
pierre situé dans les jardins
de Montfaucon au sein des
jardins hauts de Meudon
Vers 1699*

© Stockholm, Nationalmuseum

François de Troy
(1645-1730)
*La Duchesse de La Ferté
avec le duc d'Anjou,
futur Louis XV, et le duc
de Bretagne*
Vers 1715

© Leeds Museums and
Galleries, UK / Bridgeman
Images



14 ÉPILOGUE DE LA MORT À L'OUBLI

1711. Monseigneur a 49 ans. Il contracte la variole, maladie alors très répandue. Le 9 avril, il s'alite dans son château de Meudon, où son père le rejoint. Le peuple aime son Dauphin et des parisiennes se rendent à son chevet. Monseigneur semble aller mieux mais, soudain, la tête enfle, il est pris de convulsions et perd connaissance. Il meurt le 14 avril. Louis XIV «appréhende d'étouffer, tant sa douleur était grande». Il n'est pas au bout de ses peines...

En effet, presque toute la descendance du Grand Dauphin va être décimée. L'année suivante, le duc et la duchesse de Bourgogne (fils et belle-fille de Monseigneur) tombent malades et succombent, suivis par leur fils Louis, duc de Bretagne. Seul son petit frère est préservé: Louis, duc d'Anjou, devient en moins d'un an le quatrième Dauphin de France. En 1715,

EPILOGUE FROM DEATH TO OBLIVION

1711. Monseigneur was 49 years old. He caught smallpox, which was very prevalent at the time. On 9 April, he took to his bed at the château de Meudon, where his father joined him. The people were fond of their Dauphin and some Parisian women came to his bedside. Monseigneur seemed to be improving, but his head suddenly began to swell, he had convulsions and lost consciousness. He died on 14 April. Louis XIV "was fearful of suffocating, so great was his pain", but his woes were far from over.

The lives of almost all the descendants of the Grand Dauphin were cut short. A year later, the Duke and Duchess of Burgundy (Monseigneur's son and daughter-in-law) fell ill and died, followed by their eldest son Louis, Duke of Brittany. Only his younger brother was spared. Louis, Duke of Anjou, became the fourth Dauphin of France in less than a year. In 1715, the five-year-old boy acceded to the throne under the name Louis XV.

Monseigneur was never king and was swiftly forgotten. No funerary monument was

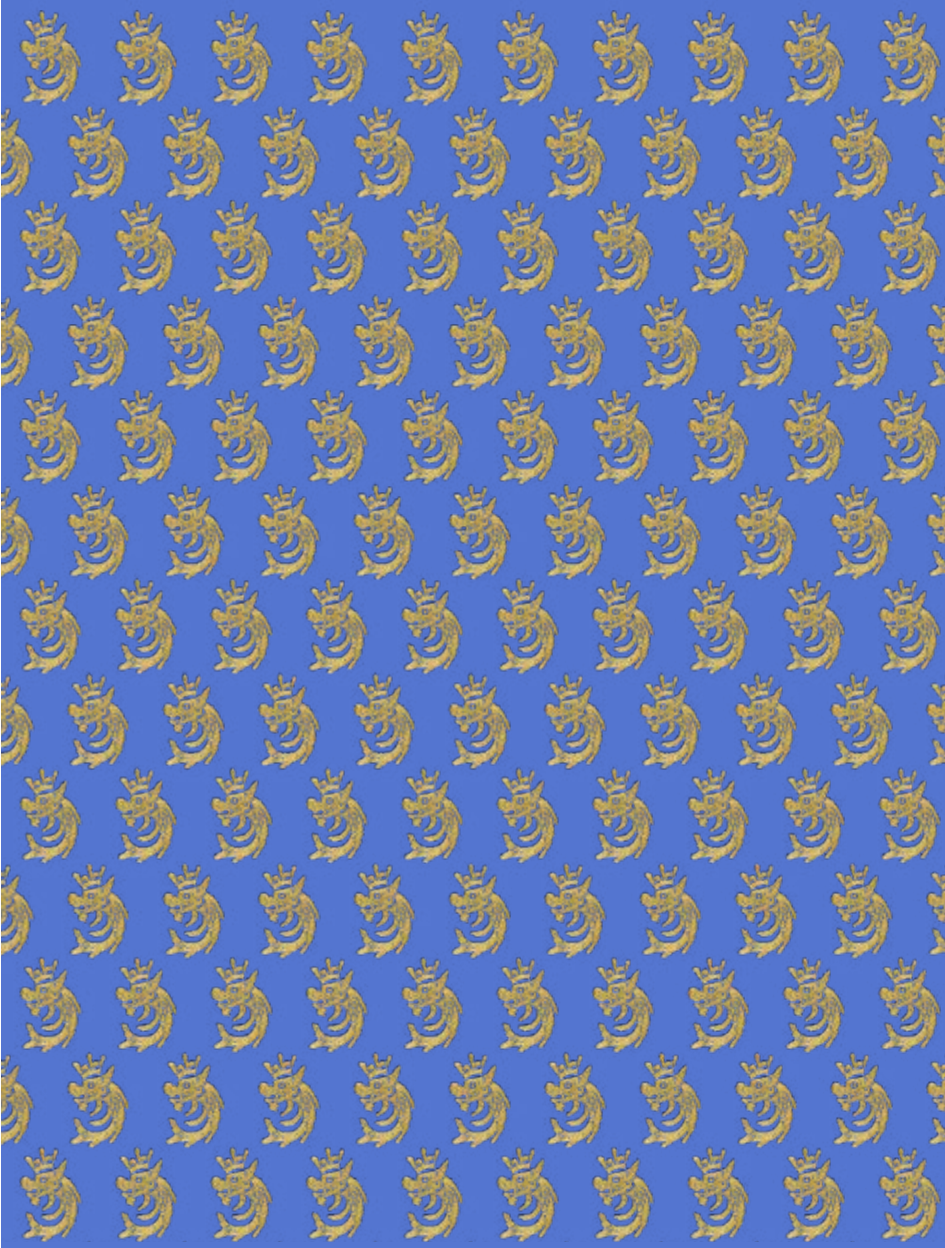
l'enfant de cinq ans monte sur le trône sous le nom de Louis XV.

Jamais roi, Monseigneur est rapidement oublié. Aucun monument funéraire ne lui est érigé à Saint-Denis, la nécropole royale. Dans ses Mémoires, le duc de Saint-Simon dresse un portrait au vitriol de celui qu'il décrit comme «noyé dans la graisse et dans l'apathie», et la légende noire s'installe.

Certes, il est difficile de lui déceler une opinion politique personnelle. Mais le pouvait-il ? Éduqué pour régner, le Dauphin s'est construit dans le strict cadre de la monarchie absolue et en est le parfait reflet. Il n'est pas jusqu'à ses goûts personnels, pour la chasse ou les collections, qui ne témoignent du faste attendu chez l'héritier du trône dont le destin, si bien préparé, a été prématurément brisé.

erected for him in the royal necropolis at Saint-Denis. In his Mémoires, the Duke of Saint-Simon painted a vitriolic portrait of him as “drowning in fat and apathy”, and this negative perception took hold.

It is difficult to attribute any personal political opinion to him, but he was perhaps ill-equipped to develop one. The Dauphin was raised to reign and cast in the strict mould of the absolute monarchy, of which he was a perfect reflection. His personal tastes, from hunting to collecting, simply exemplified the opulence expected from this heir to the throne, whose carefully prepared destiny was prematurely cut short.



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834 - 78008 Versailles Cedex

Renseignements et réservations

+33 (0)1 30 83 78 00

chateauversailles.fr

Retrouvez-nous sur



Découvrez toute la programmation culturelle autour de l'exposition *Le Grand Dauphin*

Fils de roi, père de roi et jamais roi



Avec la participation exceptionnelle de
With the special participation of

(BnF) Bibliothèque
nationale de France

Grâce au mécénat de
Thanks to the patronage of

free | GROUPE
iliad HUBERT ET MIREILLE
GOLDSCHMIDT

En partenariat média avec
In partnership with

LE FIGARO HISTORIA POINT
DE VUE arte RTL

Le château de Versailles
propose également :

- une programmation dédiée aux abonnés titulaires de la carte « 1 an à Versailles » ;
- des médiations aux scolaires, aux publics empêchés et aux publics porteurs de handicap, sous la forme de visites adaptées et de ressources en ligne.

The Palace of Versailles
also offers:

- a dedicated programme to subscribers with the "1 year in Versailles" card;
- mediations and activities for schools, disabled visitors and those with special needs, in adapted tours and online resources.

En couverture Hyacinthe Rigaud, *Louis de France, dit aussi le Grand Dauphin* © M. Sedeño.
Palacio Real de Madrid, Patrimonio Nacional, 10006875
Graphisme Des Signes, Paris – octobre 2025

